

BAREME DE CORRIGE-CHIFFRE DE L'EPREUVE DE FRANÇAIS**BAC-BLANC 1 FEV.2018****PREMIER SUJET : LE RESUME DE TEXTE ARGUMENTATIF****I- REPONSE AUX QUESTIONS**

- 1- La thèse développée par l'auteur est que le sous-développement de l'Afrique lui incombe (2pts).
- 2- La visée argumentative de l'auteur est d'inciter les africains à être plus responsables, à prendre leur destin en main. (2pts)

II- RESUME

Paragraphe 1 : Les africains pensent que ce retard est dû à l'hostilité des puissances extérieures qui les dominent depuis des siècles.

Ils se justifient avec des arguments qui les blanchissent. Or, même si l'Afrique était financièrement riche, elle se développerait difficilement.

Paragraphe 2 : Aujourd'hui encore plusieurs africains pensent que le progrès est pour l'européen et ses technologies une nouvelle forme d'hégémonie.

Pour eux, comme ils ont été colonisés à cause de la couleur de leur peau, il leur faut une révolution mentale pour effacer ces mauvais souvenirs.

Paragraphe 3 : Il faut cependant éviter d'envisager le problème sous l'angle moral car toute expansion nécessite la force, et la brutalité n'est pas seulement l'apanage des Blancs.

Par ailleurs, la traite négrière et la colonisation ont eu droit de cité en Afrique à cause du système de l'excavage. Par conséquent, les Africains se doivent d'envisager les choses avec honnêteté et assumer leur part de responsabilité.

Paragraphe 4 : Les africains croient fermement que la valorisation de leur particularité est le préalable à leur développement. Pourtant le monde entier reconnaît que le développement nécessite des échanges fondés sur l'économie, la technique et la science des partenaires.

Paragraphe 5 : Toutefois il faut reconnaître qu'il y a des cultures qui sont faibles car si certains profitent de ces échanges d'autres par contre se trouvent lésées. Ainsi en est-il des africains et partant de l'Afrique.

III- PRODUCTION ECRITE**Introduction : 2 points**

- Partir de l'auteur et de la source
- Présenter le sujet
- Annoncer le plan

Développement : 5 points

Les africains sont les seuls responsables de leur sous développement

Argument 1 : la mauvaise gestion des ressources

Exemple : la gabegie, le népotisme et le tribalisme

Argument 2 : le manque de volonté des dirigeants africains

Exemple : la fuite des responsabilités

Argument 3 : l'Afrique un continent surpeuplé

Exemple : non respect du planning familial, l'exode rural

Conclusion : 1 point

- Bilan
- Ouverture

BAREME DU SUJET DE COMMENTAIRE COMPOSE**Introduction**

Léopold Sédar Senghor (Sénégal, 9 octobre 1906 - France, 20 décembre 2001) était un poète, écrivain et homme politique sénégalais naturalisé français. Symbole de la coopération française en Afrique pour les uns ou du néo-colonialisme français pour les autres. Il a été le premier président du Sénégal (de 1960 à 1980). Senghor fut aussi le premier Africain à siéger à l'Académie française et le premier Africain titulaire de l'agrégation. Léopold Sédar Senghor a lutté pour défendre la négritude (culture noire) avec Aimé Césaire.

Le poème "A New York" est issu d'*Ethiopiennes* (1956).

New York est la ville phare, typique du XX^{ème} siècle, les gratte-ciel apparaissent, la ville a changé.

Fascination/répulsion
Léopold Sédar Senghor
Annonce des axes

I. La fascination de l'auteur pour cette ville**II. La dénonciation de New York** (rejette cette ville sans vie.)

Commentaire littéraire

I. La fascination de l'auteur pour cette ville

Personnification de la ville : le poème commence par une apostrophe : "New York !".

La ville est tutoyée "ta beauté", "tes yeux" ; aspect d'un corps humain : "sourire de givre", "muscles d'acier", "peau patinée" -> personnification, la ville était paraît presque humaine. "beauté" : premier mot qui décrit la ville "ta beauté" -> renvoie à la beauté des femmes new-yorkaise.

Apposition : ambiguïté entre la beauté de la ville et la beauté d'une femme "ces grandes filles" / métonymie : mélioratif "d'or" pour blondes.

Champ lexical du froid : "métal bleu", "beauté froide" => le premier abord de la ville est froid, et impressionnant (anaphore de "Si timide" montrant que le poète est impressionné par New York).

L'auteur a des "yeux de chouette" => idée de grands yeux grands ouverts => curiosité et étonnement du poète face à New York.

Puissance de New York : "dont les têtes foudroient le ciel", "Les gratte-ciel qui défient les cyclones" -> New York est capable de défier les forces de la nature. Orgueil de la ville qui défie la nature.

"D'abord" (ligne 1) laisse penser qu'il y aura un ensuite, donc ce mot annonce un changement qui aura lieu plus loin dans le poème. Ebloui par le choc du gigantisme, Senghor ressent un sentiment d'angoisse : "angoisse", "timide", sensation d'écrasement ("Levant les yeux").

L'étonnement et la fascination pour la ville cède la place à un sentiment négatif : "Mais".

II. La dénonciation de New York

Anaphore de « Pas un » suivi d'élément rassurant ("rire d'enfant", "sein maternel", "mot tendre") montrant qu'il manque la chaleur humaine à cette ville. Cela était déjà pressenti dans le début du poème avec le champ lexical du froid.

"jambes de nylon", "Des jambes et des seins sans sueur ni odeur" => ces éléments sensuels du corps perdent ici toute leur composante érotique.

"cœurs artificiels" => les humains de cette ville paraissent artificiel, non humain, alors que la ville était personnifiée dans la première partie du poème et presque humaine ("muscles d'acier", "peau patinée de pierres").

La tendresse paraît exclue de la ville "métal", "froid", "acier". L'amour y est "hygiénique" plus de confiance "Pas un [...] sa main dans ma main".

Pas d'enfant dans la ville => contraste avec l'Afrique de Senghor où les enfants sont nombreux.

La nature qui n'est plus dans la ville : " Quinze jours sans un puits ni pâturage, tous les oiseaux de l'air / Tombant soudain et morts sous les hautes cendres des terrasses." (puits, pâturage : importants en Afrique).

Plus de contact humain, plus de tendresse, plus de vie dans cette ville. Absence d'éléments naturels : "éclipse de soleil", "sans un puits ni pâturage " (double négation) : l'eau, la terre, le soleil y sont absents. L'eau présente dans la ville est sale ("eaux obscures" : les égouts). La nature n'a pas sa place dans la ville et nous avons vu que dans la première partie du poème, la ville semblait défier la nature.

Une ville sans culture : "pas un livre où lire la sagesse".

Agitation de la ville : "agitées", "les klaxons hurlent". Le verbe "hurlent" confère une connotation négative à cette agitation.

Champ lexical de la mort : "morts", "cendres", "feux follets", "cadavres". D'ailleurs, le poème se termine par une allusion directe à la mort : "cadavres d'enfants".

Conclusion

La fascination du début du poème laisse place à une révolte contre cet univers artificiel, où tout est inhumain, où la nature, l'amour et le désir de l'enfant n'y ont plus leur place. Dans cette poésie, la ville est personnifiée et les humains sont déshumanisés.

TROISIEME SUJET : LA DISSERTATION LITTERAIRE

Dans Le Monde du 26 Octobre 1984, l'écrivain Sud-Africain, André BRINK a déclaré : « La vocation essentielle de l'écrivain réside dans une croisade impitoyable contre l'hypocrisie, la dissimulation et le mensonge. »

Expliquez et discutez ces propos de BRINK en vous appuyant sur votre expérience de lecteur.

I- L'INTRODUCTION

- 1- **Perspective générale** : on pourrait partir du rôle de l'écrivain dans la société ou de toute autre généralité (idée) en rapport étroit avec le sujet ;
- 2- **Insertion du sujet** : reprise du sujet+reformulation : « La vocation essentielle de l'écrivain réside dans une croisade impitoyable contre l'hypocrisie, la dissimulation et le mensonge ». En d'autres termes, l'écrivain n'a pour seule mission la dénonciation des vices des hommes.
- 3- **Problème/problématique**
- 4- **Annonce du plan** :
 - L'écrivain doit dénoncer les vices des hommes ;
 - Les autres missions de l'écrivain.

II- PLAN DETAILLE DU DEVELOPPEMENT

A- Première partie(thèse) : l'écrivain combat résolument les vices des hommes

- 1- Dans le souci de guérir le lecteur / spectateur de ses travers

>>>>> Fonction didactique

*Illustration :

- Monsieur Thôgô Gnini, Bernard DADIE ;
- Tribaliques, Henri Lopes ;
- Le Cercle des Tropiques, A. FANTOURE

- 2- Son souci de purger les passions

>>>>> Fonction cathartique

*Illustration :

- La Tragédie du Roi Christophe, A. CESAIRE
- Le Glas de l'infortune, Régina YAOU
- Sous le pouvoir des Blakoros, A. KONE

- 3- Son souci de heurter les consciences pour les améliorer

>>>>> Fonction engagée

* Illustration :

- La Carte d'identité, J. M. ADIAFFI
- Rebelle, Fatou KEITA
- Coups de pilon, David DIOP
- Cahier d'un retour au pays natal, A. CESAIRE

B- Deuxième partie (Antithèse) : l'écrivain poursuit souvent d'autres objectifs

- I- Distraire son lecteur

*Illustration :

- L'Avare, Molière ;
- On se chamaille pour un siège, Y. KACOU

- *L'Aiguille creuse, M. LEBLANC*

2- Faire rêver son lecteur

* Illustration :

- *Vingt mille lieues sous les mers, Jules VERNE*
- *La Planète des singes, Pierre BOULLE*
- *Le Petit prince, A. de ST EXUPERY*
- *Petit Bodiel, Hampaté*
- *Bâ*

3- Séduire, charmer par la beauté formelle de l'œuvre

*Illustration :

- *Calligrammes, Guillaume APOLLINAIRE ;*
- *Emaux et Camées, T. GAUTHIER ;*
- *Pigments, G. DAMAS*

III- CONCLUSION

- *Bilan*
- *Jugement personnel*
- *Ouverture si possible*

BAREME CHIFFRE

- | | |
|-----------------------------|------|
| - <u>INTRODUCTION</u> _____ | 4pts |
| - <u>DEVELOPPEMENT</u> : | |
| *Première partie_____ | 6pts |
| Transition _____ | 2pts |
| *Deuxième partie_____ | 6pts |
| - <u>CONCLUSION</u> _____ | 2pts |